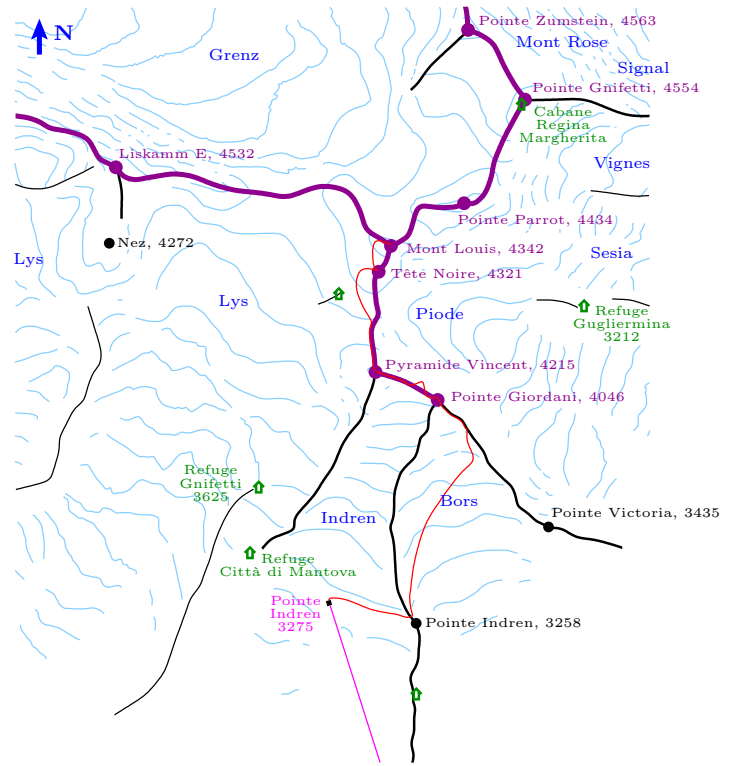


Nervure Valdôtano-Piémontaise

Pointe Giordani (4046 m) – Pyramide Vincent (4215 m) –
Tête Noire (4321 m) – Mont Louis (4342 m)*

Parmi les 82 sommets alpins de plus de 4000 m homologués par l’UIAA¹, le cirque du *Mont Rose* en compte 18 ; soit près de la moitié des 41 sommets des Alpes pennines [12]². Ceux-ci sont peu ou prou situés sur la frontière entre la Suisse et l’Italie. Quatre parmi eux forment une *guirlande verticale*, une nervure orientée N-S, entièrement italienne, séparant le Val d’Aoste à son W du Piémont à son E, à savoir le *Mont Louis*³ (4342 m) au N de la nervure, sur la frontière helvético-italienne, puis du N au S, la *Tête Noire*⁴ (4321 m), la *Pyramide Vincent* (4215 m) et la *Pointe Giordani* (4046 m). Les deux premiers sommets de ce quadriptyque apparaissent comme des protubérances peu proéminentes perçant une vaste étendue glacière, appréciée par les randonneurs à ski en hiver. Seule la *Pyramide Vincent* est bien individualisée, avec une proéminence⁵ respectable de 128 m [9]. Quant à la *Pointe Giordani*, elle est vue par certains [7, 9] comme une intruse dans la liste officielle des 4000, en tout cas une surprise, une source d’interrogations et de commentaires. Elle n’est en effet qu’une *épaule à peine prononcée* de l’arête SE de la *Pyramide Vincent*, avec une proéminence de quelques mètres seulement (5 m selon [9]), alors qu’il en faudrait une de 30 m au moins pour être retenue sans débat dans la liste de l’UIAA. Selon Moran [9 ; p. 177], qui ne la retient pas dans sa liste des 4000 alpins, son intégration proviendrait de son allure de pointe élancée d’importance topographie majeure, qu’elle a *lorsqu’on la voit du haut du*



* Mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons “Attribution - Pas d’Utilisation Commerciale - Pas de Modification” 4.0 International.

¹UIAA : Union Internationale des Associations d’Alpinisme.

²Voici les 18 sommets de 4000 m du cirque du *Mont Rose*, sélectionné par l’UIAA. Dans le sens des aiguilles d’une montre, on trouve d’abord les 9 sommets du *Massif du Mont Rose* : la *Nordend* (4608 m), la *Pointe Dufour* (4634 m), la *Pointe Zumstein* (4562 m), la *Pointe Gnifetti* (4553 m), la *Pointe Parrot* (4434 m), le *Mont Louis* (4342 m), la *Tête Noire* (4321 m), la *Pyramide Vincent* (4215 m) et la *Pointe Giordani* (4046 m). Puis les 2 sommets du *Liskamm* : le *Liskamm oriental* (4527 m), le *Liskamm occidental* (4479 m). Puis *Castor* (4223 m) et *Pollux* (4092 m). Et enfin les 5 sommets du *Breithorn* : la *Roccia Nera* (4073 m), le *Gendarme du Breithorn* (4106 m), le *Breithorn oriental* (4138 m), le *Breithorn central* (4156 m) et le *Breithorn occidental* (4164 m).

³En allemand, le sommet se nomme *Ludwigshöhe*. Il n’est généralement pas traduit en français. L’appellation *Mont Louis* nous est propre ; on aurait été plus fidèle à la désignation allemande en choisissant *Hauteur de Louis*, mais c’est moins fluide.

⁴*Tête Noire* selon [Wikipedia.fr], *Corno Nero* en italien, *Schwarzhorn* en allemand.

⁵La *proéminence* ou (*hauteur de*) *culminance* d’un sommet est le dénivelé minimal que l’on doit descendre pour atteindre un sommet plus haut que lui [13]. La *dominance* est la rapport entre la proéminence et l’altitude, exprimé en pourcents.

Val de la Sesia, à son SE, parce qu'elle cache alors la *Pyramide Vincent* ; elle aurait ainsi déjà été incluse dans la liste rationalisée des 61 sommets de 4000 m de Helmut Dumler [2], datant de 1968⁶. L'on a aussi bien envie d'avancer l'argument, faible nous en convenons, selon lequel la *Pointe Giordani* est aujourd'hui un objectif offrant un itinéraire avec des passages d'escalade de haute montagne intéressants, pourvu que l'on reste bien sur le fil de son arête SE, relativement facilement accessible depuis le haut du téléphérique de la *Pointe-Indren/Endrespétz* (3275 m)⁷, que l'on peut faire à la journée (on peut aussi partir du refuge Gnifetti (3625 m), en suivant un itinéraire différent), ce qui peut lui donner un « intérêt alpinistique », non fondé sur la nature seule, qui est un des critères de l'UIAA intervenant dans la sélection des seigneurs des Alpes ; pour le dire autrement, sans son inscription dans la liste, il est probable que l'arête SE de la *Pointe Giordani* se ferait moins souvent, ce qui serait dommage. De ce point de vue, un équipement en ancrages fixes des deux autres ressauts rocheux de l'arête SE de la *Pointe Giordani* ou, mieux, l'élévation de quelques cairns, inciterait les visiteurs à les escalader plutôt qu'à les contourner et renforcerait l'attractivité de l'itinéraire.

La *Pointe Giordani* est le troisième sommet de 4000 des Alpes à avoir été atteint (en 1801), après le *Dôme du Goûter* (en 1784) et le *Mont Blanc* (en 1786). La *Pyramide Vincent* est classée septième dans cette liste chronologique prestigieuse (atteinte en 1819) et le *Mont Louis* dixième (en 1822) [8 ; p. 365]. La *Tête Noire*, sans difficulté pourtant, a été gravie bien plus tard, en 1873.

Ces feuillets décrivent un parcours géographiquement cohérent, permettant de crapahuter sur les quatre sommets de la *nervure valdôtano-piémontaise* mentionnés ci-dessus, en gagnant de l'altitude à chaque étape. C'est une sortie variée et divertissante pour collectionneurs de 4000, qui cherchent à éviter les voies normales sans pour autant augmenter significativement la difficulté de la course. Dans un premier temps, l'on suit l'arête SE, dite du soldat [3], tantôt rocheuse tantôt neigeuse de la *Pointe Giordani* et de la *Pyramide Vincent*, puis, dans un second temps, l'on randonne sur la partie méridionale des hautes étendues glaciaires du *Mont Rose*. Là, il ne faut pas s'attendre à trouver de la solitude, car les trois derniers sommets de la cavalcade, faciles d'accès depuis le refuge Gnifetti, attirent un grand nombre d'amateurs de 4000, tant en été qu'en hiver [5], mais en cas d'arrivée tardive (et imprudente) sur les lieux, du fait de la montée en téléphérique après son heure d'ouverture et le passage par l'arête SE de la *Pyramide Vincent*, le gros des visiteurs devrait déjà être passé.

Réalisée dans son entièreté, l'entreprise proposée a une certaine envergure, énergétiquement parlant, mais celle-ci peut s'interrompre entre chaque sommet et donc être adaptée à la forme physique du moment et l'heure de départ (nécessairement tardive si l'on monte en

⁶Cette liste de Helmut Dumler [2] est une révision de la liste originale établie entre 1882 et 1932 par l'alpiniste autrichien Karl Blodig [1], sans véritable règle statistique. Ce dernier fut en 1911 le premier alpiniste à avoir gravi la totalité des 74 sommets des Alpes de plus de 4000 m recensés à cette époque. Dans la version de 1936 de son livre [1], Karl Blodig décrit de manière très factuelle et personnelle les itinéraires qu'il a emprunés ; en particulier, il repère 12 sommets de 4000 dans le massif du *Mont Rose*.

⁷Si l'on se fie aux versions successives de la carte nationale suisse, le téléphérique que nous désignons dans ces feuillets par *Pointe-Indren/Endrespétz* date de 2015 environ. Son altitude de 3275 m est reprise du [site officiel du tourisme en Vallée d'Aoste](#). Sur ce site, le téléphérique est appelé *Punta Indren*, mais il porte le nom de *Endrespétz* sur les CNS à partir de 2015. Ce dernier vocable est la traduction de *Pointe Indren* en *walser* (*Endre* → *Indren* et *Spétz* → *Spitze* en allemand, c'est-à-dire *pointe*), la langue de ce peuple paysan burgoise germanophone, issu de la vallée supérieure du Rhône, qui semble avoir migré par vagues successives pour fonder de nombreuses petites « colonies », notamment dans la haute vallée du Lys [14], que l'on suggérera de remonter en voiture plus loin. Avant 2015, il existait un téléphérique qui aboutissait 700 m plus à l'E de l'arrivée actuelle, en un point désigné par « *Punta Indren* » (3258 m) sur la CNS actuelle (2020), ce qui prête à confusion. L'ancien bâtiment d'arrivée de cette ligne de téléphérique aujourd'hui abandonnée [existe toujours](#) en 2020.

téléphérique). L'altitude et les dénivelés à réaliser, ~1247 m au total, ce qui n'est pas excessif, requièrent quand même acclimatation et endurance, ainsi que de l'efficacité dans le parcours de l'arête SE de la *Pointe Giordani* et de la *Pyramide Vincent*. L'escalade de l'arête SE de la *Pointe Giordani* ne présente pas de difficultés techniques importantes. Hormis trois ressauts rocheux, dont un [passage d'escalade](#) de niveau IV–, qui peuvent d'ailleurs s'éviter, c'est un crapahutage sur/entre gros blocs. Toutefois, il faut aussi compter avec la difficulté liée à la détermination d'un cheminement sans perte de temps, car ça ne passe pas nécessairement toujours tout droit... Ensuite, avec ses longues marches sur glacier localement crevassé au-delà de la *Pyramide Vincent*, la course présente un risque de chute en crevasse, une situation qu'il faudra envisager et éventuellement maîtriser le moment venu, d'autant plus que l'heure de passage est avancée.

Au point culminant et arrivée de l'excursion, au *Mont Louis* (4342 m), on voit loin et c'est beau.

Renseignements divers

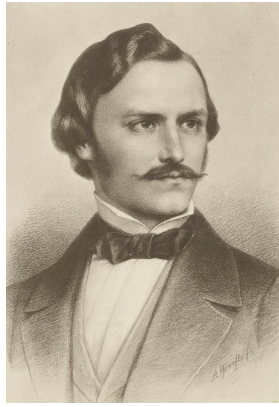
- Premiers ascensionnistes
 - *Pointe Giordani*. C'est le premier sommet de 4000m du *Mont Rose* qui aurait été gravi et le second des Alpes, après le *Mont Blanc* (en 1786) [8]. Cette ascension aurait été réalisée le 23 juillet 1801 par Pietro Giordani (1774-1808) [8, 3], médecin à Varallo dans le val de la Sesia (Piémont).⁸

L'arête SE de la *Pointe Giordani* aurait été gravie pour la première fois par G. Calderini et V. Zoppetti, accompagnés de B. et Giuseppe Gugliermina, le 10 août 1877 [9] [internet], mais d'autres les voient comme ayant parcouru le flanc SW neigeux.

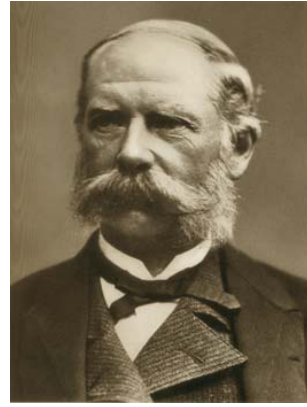
- *Pyramide Vincent*. Première ascension par le propriétaire des mines d'or d'Alagna de l'époque, Johann Niklaus Vincent, en compagnie de deux de ses mineurs et d'un chasseur de chamois Jacques Castel, le 5 août 1819, en prenant l'arête SE [7, 9].

Curieusement, le flanc NNW neigeux, pourtant bien plus facile aujourd'hui grâce au refuge Gnifetti, mais caché de la vallée, n'a été parcouru pour la première fois que 32 ans plus tard, le 15 septembre 1851, par les explorateurs munichois [Adolph](#) et [Hermann Schlagintweit](#), accompagnés de Peter Beck [9].

⁸Le conditionnel s'impose dans ce paragraphe pour les raisons suivantes. D'abord, il est possible que ce sommet plutôt facile d'accès ait été atteint avant cette date sans que cela soit attesté. Ensuite, l'épisode est connu grâce à une source inhabituelle, une lettre écrite par Pietro Giordani sur le sommet lui-même, datée du 23 juillet 1801 et adressée à un ami, le notaire Michele Cusa di Varallo. Publié après 1820 dans un journal local, le texte n'a été récupéré et porté à connaissance qu'en 1867 par son neveu le prêtre et alpiniste Giuseppe Farinetti. Certaines incohérences dans la description des pics visibles et la présence de certaines espèces végétales ont par la suite conduit à des doutes sur l'ascension réelle de ce pic de 4046 m. Le toponyme *Punta Giordani* a été proposé par Farinetti, qui à vrai dire parle d'une première ascension « au-dessus ou vers elle », et a ensuite été utilisé dans toutes les cartes topographiques et guides d'alpinisme. [internet]



Adolph Schlagintweit
(1829-1857)



Hermann Schlagintweit
(1826-1882)

- o *Tête Noire*. Première ascension par Marco Maglionini et Albert de Rothschild, accompagnés des guides Eduard Cupelin et les frères Niklaus et Peter Knubel⁹, ainsi qu'un déploiement impressionnant de porteurs, le 18 août 1873. [7, 4] [Wikipedia.fr] [Site de Zermatt]



Peter Knubel en 1911
(1832-1919)

Le versant N fut gravi pour la première fois par William Martin Conway, accompagné d'un guide et d'un porteur, le 16 août 1884. [4]

- o *Mont Louis*. Première ascension par le géomètre et baron autrichien Franz Ludwig von Welden, qui laissa un de ses prénoms à la montagne (*Ludwigshöhe*), en 1822. [8, 7]

⁹Peter Knubel est un guide suisse, né en 1832 à Saint Nicolas dans la vallée de Zermatt ; il y est mort le 6 avril 1919 [Wikipedia]. Il fut le premier répétiteur de l'arête du Hörnli au Cervin [CAS] et fut ainsi, pendant de nombreuses années, la référence pour l'ascension du Cervin par cette arête. Photographie d'Émile Gos, Médiathèque Valais, Martigny, Suisse.



Franz Ludwig von Welden
(1782-1853)

- Difficultés
 - *Pointe Giordani* : PD sup [IV–] pour la montée par l’arête SE [3] et PD pour l’accès par le *Glacier d’Indren* PD [9].
 - *Pyramide Vincent* : PD [II] pour la montée par l’arête ESE (en cas de neige fraîche ou de verglas la montée peut être délicate et devient au moins PD sup [9]) et F pour la descente par le flanc NNW. [9].
 - *Tête Noire* : pente de neige/glace de 50° sur 40 m [9].
 - *Mont Louis* : facile [9].
- Engagement : II, selon [3].
- Dénivellations
 - *Pointe Giordani* (4046 m) : 788 m de la *Pointe Indren* (3258 m), 421 m du refuge Gnifetti (3625 m) ; descente de ~5 m jusqu’au collet *Giordani-Vincent* (~4041 m).
 - *Pyramide Vincent* (4215 m) : ~174 m du collet *Giordani-Vincent* (~4041 m) ; descente de 128 m jusqu’au *Col Vincent* (4087 m).
 - *Tête Noire* (4321 m) : 234 m depuis le *Col Vincent* (4087 m) ; descente de ~30 m jusqu’au col N (~4291 m).
 - *Mont Louis* (4342 m) : ~51 m depuis le col S (~4291 m).
 - Descente du *Mont Louis* (4342 m) : 717 m jusqu’au refuge Gnifetti (3625 m), 1082 m jusqu’à la station supérieure du téléphérique de la *Pointe-Indren/Endrespétz* (3275 m) et 2519 m jusqu’à *Stafal* (1823 m).
- Lexique allemand-français

<ul style="list-style-type: none"> • die <i>Höhe</i> : la <i>hauteur</i>, l’<i>élévation</i>, • <i>Ludwig</i> : <i>Louis</i>. • das <i>Horn</i> : la <i>corne</i>. 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>schwarz</i> : <i>noir</i>. • die <i>Spitze</i> : la <i>pointe</i>.
---	--
- Lexique italien-français

<ul style="list-style-type: none"> • il <i>corno</i> : la <i>corne</i>, • il <i>ghiacciaio</i> : le <i>glacier</i>, 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>nero</i> : <i>noir</i>, • la <i>punta</i> : la <i>pointe</i>.
---	---

Équipement, matériel

- P3 (non équipé) selon [3].
- Quelques friends pour les passages les plus durs. La montée, à part quelques passages, se fait bien en corde tendue. [3]
Équipement pour marche sur glacier (pour mouflage en particulier)

Accès routier

Martigny (471 m) → Tunnel du Grand-Saint-Bernard (1915 m) → Aoste (583 m) —[autoroute A5/E25 en direction de Genova/Torino/Milano, 44 km]→ Pont-Saint-Martin (391 m), où l'on quitte l'autoroute. Prendre à droite en direction de Gressoney pour remonter la [vallée du Lys](#)¹⁰ sur 22 km. À Gressoney, poursuivre vers le N sur environ 3 km jusqu'à *Stafal* (1823 m) où l'on trouve un parking après une épingle passant au-dessus du Lys. [160 km, 2 h 50]

Approches

Rejoindre la station supérieure du téléphérique *Pointe-Indren/Endrespétz* (3275 m), soit à pied, soit en téléphérique.

- *À pied*

Il y a 1452 m de dénivelé de *Stafal* (1823 m) à la station supérieure du téléphérique *Pointe-Indren/Endrespétz* (3275 m), en passant par *Gabiet* (2351 m), *Orestes Hütte* (2625 m) et... [non réalisé]

- *En téléphérique*

Depuis *Stafal* (1823 m) dans la vallée du Lys, prendre le téléphérique de *Gabiet*, puis celui du *Passo dei Salati* (2961 m). À l'arrivée de celui-ci suivre un chemin vers l'W sur 650 m, jusqu'au départ du téléphérique *Pointe-Indren/Endrespétz* que l'on prend.

Cheminements

1. *Pointe Giordani* (4046 m)

- 1.a. *Depuis la station supérieure du téléphérique Pointe-Indren/Endrespétz* (3275 m) par le *Glacier de Bors*

On peut suivre les traces des prédécesseurs, s'il y en a. Nous n'avons pas vu de cairns. Les horaires donnés ci-dessous sont ceux de Moran [3]. La description ci-dessous détaille nos choix (il y a peu d'informations dans les topos consultés [9, 3], qui ne prennent d'ailleurs pas en compte la modification des installations mécaniques), mais il y a sûrement d'autres possibilités.

- De la station supérieure du téléphérique *Pointe-Indren/Endrespétz* (3275 m), [se diriger vers l'E à flanc de coteau sur 700 m en direction de la « Pointe Indren » \(3258 m\)](#), qui est en fait l'endroit sur l'arête rocheuse descendant au S de la *Pointe Giordani*, où se trouve le bâtiment abandonné de l'arrivée de l'ancien téléphérique.
- De la « *Pointe Indren* » (3258 m), [descendre une rampe en direction du N menant au Glacier de Bors](#). Traverser ensuite celui-ci en ascendance vers le NNE, pour atteindre l'arête SE de la *Pointe Giordani* le plus haut possible, afin de profiter au mieux de la neige présente. [1¹/₄ h]
- Après un [premier chaos rocheux](#) et un névé (cela dépend du moment choisi dans la saison), l'arête présente [trois ressauts](#) entrecoupés de chaos rocheux : les rochers gris, les rochers roses et le mur sous les rochers jaunes¹¹.
 - Comme nos prédécesseurs (traces de pas), nous avons contourner les [rochers gris](#) par la gauche, sur des sentes de gravillons et des gros blocs.

¹⁰Selon [Wikipedia.fr](#), le masculin est d'usage : le Lys.

¹¹On s'interroge sur l'origine et la constitution de ces rochers couleur or.

Mais il est plus élégant et plus rapide de les escalader directement en choisissant la [grosse fissure la plus à droite](#) de la paroi, en sortant par sa droite et, au-dessus, en prenant une fissure dans un surplomb sur le pan droit de l'arête puis en suivant son fil (il y a un spit tout en haut) [10]. [non réalisé]

- Comme nos prédécesseurs (traces de pas), nous avons contourner les [rochers roses](#) par la gauche, en escaladant un ressaut qui commence par un court mur peu raide mais bien lisse (pas facile en grosses¹²), puis est fendu d'une fissure oblique dans laquelle on trouve un coinqueur à cames coincé.

Mais il doit être possible de suivre l'arête intégralement. [non réalisé]

- Pour gravir le [mur sous les rochers jaunes](#), remonter les dalles grises qui conduisent à son pied, où l'on peut faire un relais sur becquet (pas trouvé d'ancrage). Attaquer le mur par son côté gauche proche de l'arête (IV–, 3 pitons rapprochés, 1 coinqueur à cames utile pour la suite). On peut faire un relais en haut du mur sur coinqueurs et sur un gros bloc posé.

Ce ressaut peut aussi [se contourner par la gauche](#) (II-III), soit avant les dalles grises qui y conduisent, soit probablement à son pied. Revenir ensuite vers l'arête près des rochers jaunes. [non réalisé]

Nous avons ensuite remonté le mur au-dessus de l'extrémité gauche des rochers jaunes (III– au début) et poursuivi la longueur de 50 m par un cheminement aisé. Le sommet est alors à 50-60 m et se rejoint facilement à corde tendue (nous sommes restés proche de l'arête en finissant par la droite de celle-ci où l'on trouve des rochers jointoyés par de la neige dure). [2-3 h, soit 3-4h en tout]

1.b. *Depuis la station supérieure du téléphérique Pointe-Indren/Endrespétz (3275 m) par le Glacier d'Indren*

Remonter le *Glacier d'Indren* vers le NNE au mieux, jusqu'au collet *Giordani-Vincent*. De là, gagner le sommet de la *Pointe Giordani* en escaladant quelques rochers faciles sur ~5 m en suivant l'arête dans la direction ESE. [2^{1/4}-2^{1/2} h] [réalisé à la descente]

1.c. *Depuis le refuge Gnifetti (3625 m) [9]*

Depuis le refuge Gnifetti, monter vers le NE sur le *Glacier Garstelet*. Vers 3800 m, gagner l'arête SSW rocheuse de la *Pyramide Vincent*. Suivre cette arête sur une courte distance puis traverser à droite sur une large terrasse rocheuse pour gagner les pentes supérieures du *Glacier d'Indren*. Poursuivre en diagonale vers l'ENE sur ce glacier pour s'élever de 400 m et atteindre le *Pointe Giordani*. [2 h] [non réalisé]

2. *Pyramide Vincent (4215 m) depuis la Pointe Giordani*

De la *Pointe Giordani* (4046 m) une [crête neigeuse](#) (facile) en légère descente conduit à la base de l'arête ESE de *Pyramide Vincent*.

Le [premier ressaut](#) se surmonte par la droite, en faisant le tour de l'arête grâce à une sente détritique¹³, facile mais exposée. On remonte après le versant NE jusqu'à une cime sur des rochers cassés.

La crête est maintenant aérienne et neigeuse, et conduit à la base du [trait rocheux final](#). On arrive à la calotte neigeuse du sommet (4215 m) par une belle escalade facile

¹²Grosses = grosses chaussures d'alpinisme.

¹³Une *roche détritique* est une roche sédimentaire composée d'au moins 50 % de débris.

et aérienne sur roche solide (II/II+). [1-1¹/₂ h] [non réalisé]

3. *Tête Noire* (4321 m) depuis la *Pyramide Vincent*

Descendre de 128 m en direction du N pour rejoindre le *Col Vincent* (4087 m). Remonter les pentes neigeuses au N et contourner la corne par la gauche (W). Le sommet s'atteint soit par une **pente neigeuse** raide mais courte (50° sur 40 m [9]) sur son flanc NNW, avec franchissement d'une rimaye, soit par son arête W rocheuse (II). Dans les deux cas, il faut franchir une rimaye. [7] [1¹/₄ h] [non réalisé]

4. *Mont Louis* (4342 m) depuis la *Tête Noire*

Descendre de la *Tête Noire* et rejoindre le *Col Zurbriggen*¹⁴ au N de celle-ci. Prendre la pente de neige du versant S, allant jusqu'à 40° [7], ou, plus confortablement, faire un crochet par la gauche pour suivre l'arête W moins pentue. Il y a souvent une rimaye à franchir. [3/4 h] [non réalisé]

Descentes

- *De la Pointe Giordani* (4046 m)

Descendre le *Glacier d'Indren* jusqu'à la station supérieure du téléphérique de la *Pointe-Indren/Endrespétz* (3275 m), plutôt en rive gauche (E) du glacier (la rive droite est sujette aux chutes de pierres venant d'effondrements réguliers de la *Pyramide Vincent*). Il est sans doute prudent de ne pas traîner dans le champ de pierres que l'on trouve sur le glacier. Attention au passage central du glacier, très crevassé.

- *De la Pyramide Vincent* (4215 m) [1¹/₄ h jusqu'au refuge Gnifetti]

Descendre par la voie normale qui prend d'abord la pente de neige au N jusqu'au voisinage du *Col Vincent* (4087 m). Poursuivre la descente à gauche (W) par le *Glacier du Lys* pour contourner la base de la pyramide Vincent, dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. On se retrouve ainsi à son WSW. Poursuivre vers le S puis SSW sur le glacier. On passe au pied E du *refuge Gnifetti*, puis par le *refuge Città di Mantova*. De là rejoindre vers l'E le haut du téléphérique de la *Pointe-Indren/Endrespétz* (3275 m) ou poursuivre vers le SSW par le sentier qui ramène à *Stafal* (1823 m).

- *De la Tête Noire* (4321 m)

Reprendre pied sur la nappe glaciaire du *Glacier du Lys* puis prendre la direction du S, en contournant par la gauche ou par la droite le *Blamenhorn* (4167 m) et son bivouac. On retrouve ainsi l'itinéraire de descente de la *Pyramide Vincent*.

- Du *Mont Louis* (4342 m)

Suivre l'arête WNW puis prendre pied sur le *Glacier du Lys*, au meilleur endroit. La descente se poursuit comme pour la *Tête Noire*.

Vidéos

- **AyasTrekking** : traversée *Pointe Giordani - Pyramide Vincent* depuis le *Refuge Gnifetti*, datée du 13 juillet 2019, permet d'apprécier la (mauvaise) qualité du rocher.
- **Altitude Trekking** : *Mont Rose - Pyramide Vincent - Ludwigshöhe - Balmenhorn*, depuis le *Refuge Gnifetti*, 24 août 2022 (probablement le moment du dépôt, pas celui de la course, qui a dû se faire en juin ou début juillet), quelques belles vues permettant de voir comment sont formés les sommets et l'état du glacier.

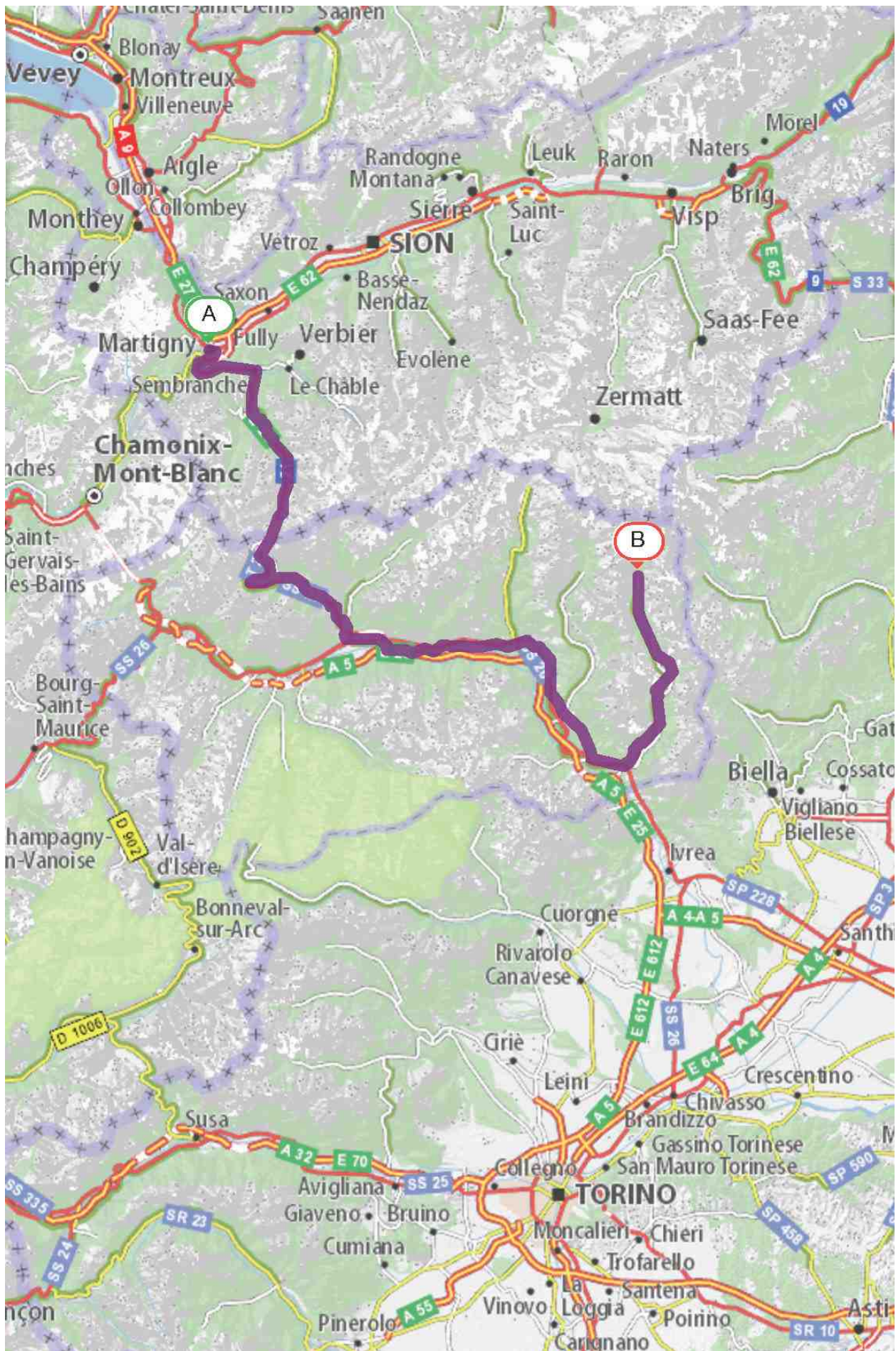
¹⁴Nom donné par le [Site de Zermatt].

Rédaction et réalisation

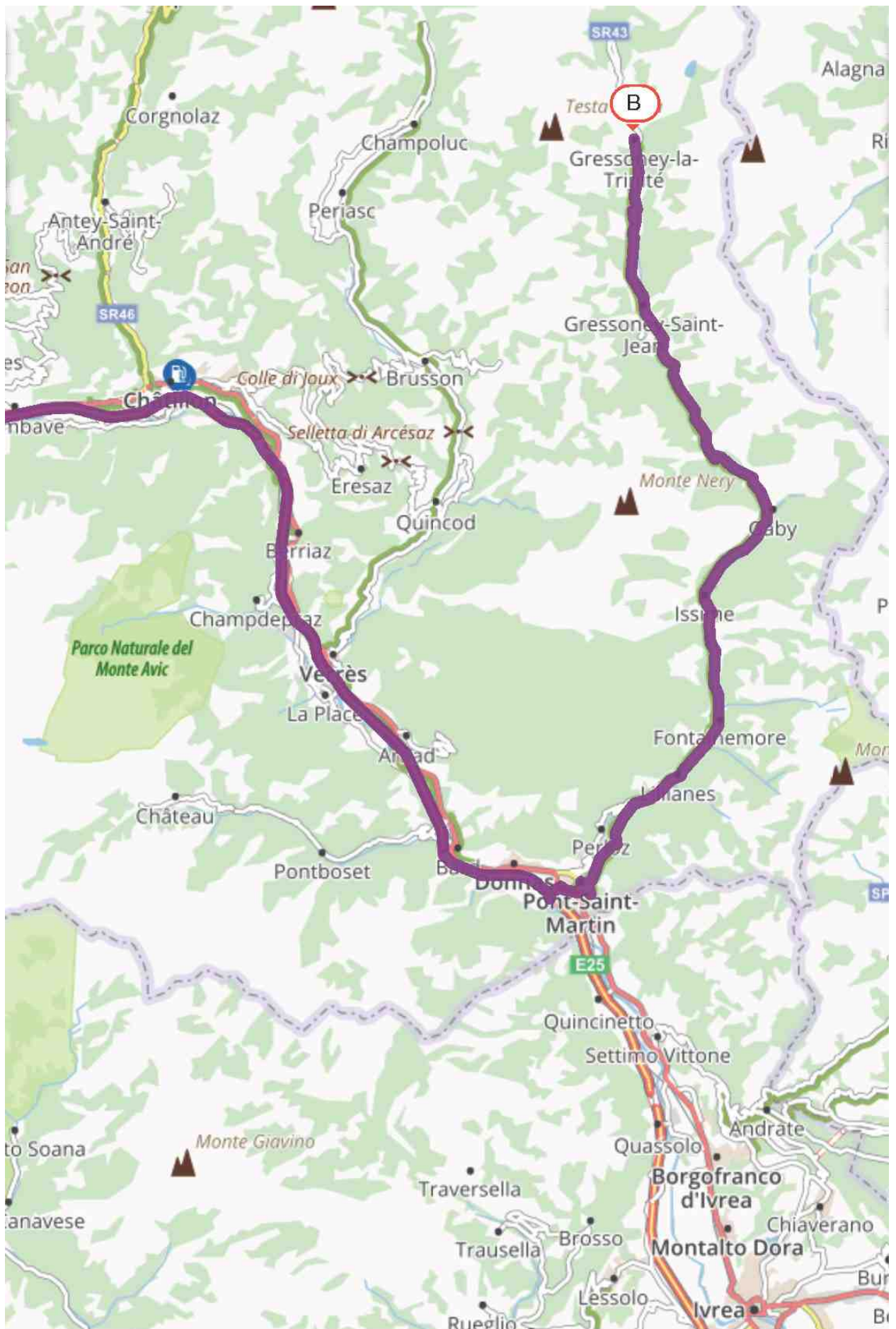
- Rédaction : J. Ch. Gilbert (Jean-Charles.Gilbert@inria.fr) en août 2020 à partir de bouts de texte de [7, 9, 3]; dernière mise à jour le 3 avril 2024 à 13 h 57.
- Réalisation : avec Clémence Gilbert le jeudi 6 août 2020; nous n'avons pu faire que la *Pointe Giordani* dans le créneau horaire 8 h 30–17 h du téléphérique (par choix, nous n'avons pas logé en refuge, pour éviter la contagion en cette année de Covid-19); pas mal de temps perdu dans la recherche de l'itinéraire (par manque de précision de certains topos [3] et en suivant nos prédécesseurs, nous nous sommes trop souvent écartés du fil de l'arête pour éviter certains ressauts rocheux plus difficiles ou dont le passage permettant de les franchir ne se trouve pas facilement); encordement pour passer les rochers roses; escalade du troisième ressaut coté IV— en grosses et celui-ci n'est pas aisé (nos précédentes expériences remontent à de nombreuses années...), requérant de tenir sur de très petits grattons un peu patinés (à notre avis, la cotation IV conviendrait mieux, et cette estimation n'a rien à voir avec le 4a ou le 4b en chaussons); plus haut, rencontre d'un bouquetin tout proche du sommet, soit à près de 4000 m, alors qu'il n'y a plus un brin d'herbe qui y pousse (ceci ne doit pas être si fréquent si l'on en croit un [récit du Refuge du Promontoire à La Meije](#)); descente par le *Glacier d'Indren*; désencordement au retour à la station supérieure du téléphérique de la *Pointe-Indren/Endrespétz*.

Références

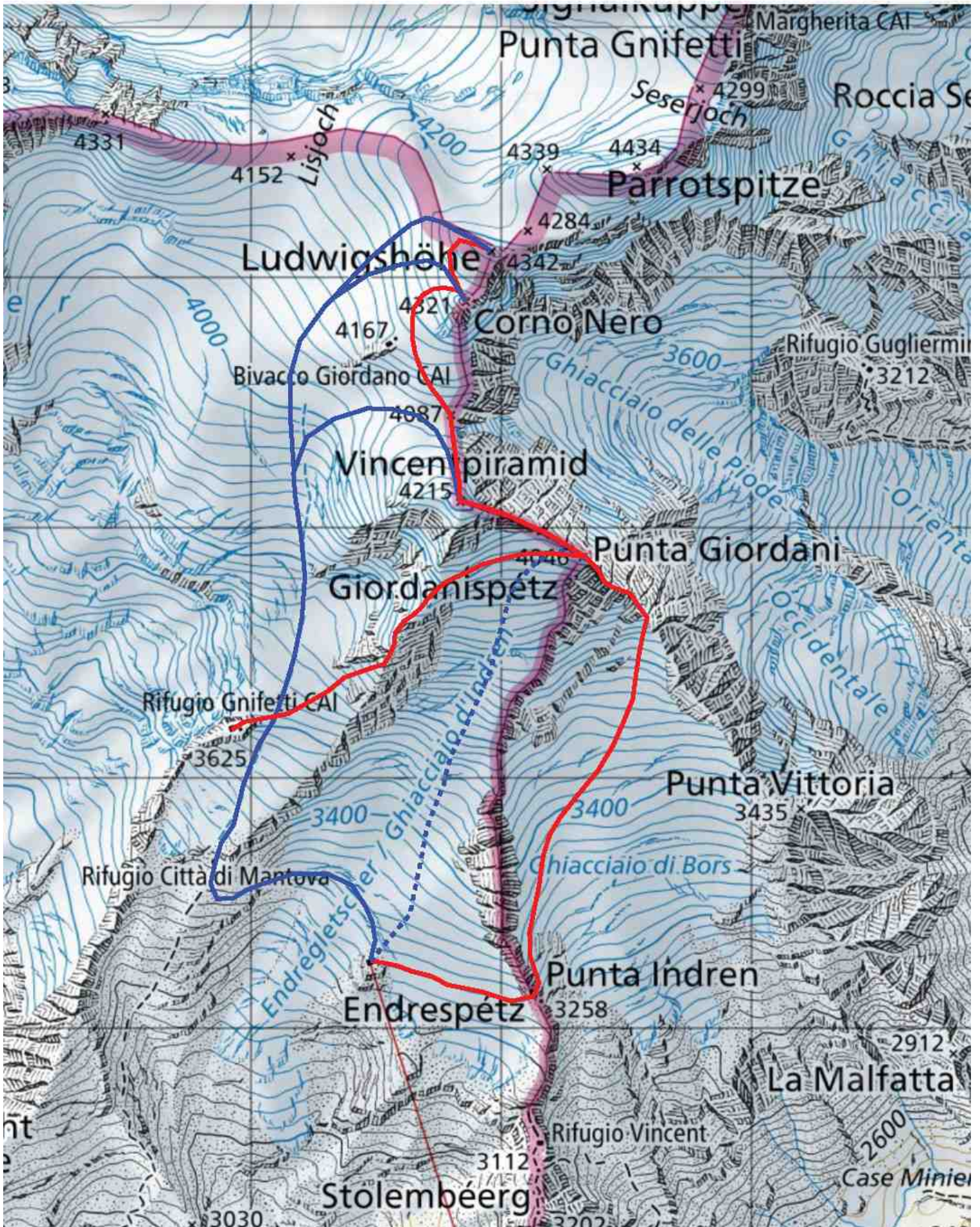
- [1] Karl Blodig (1936). *Die Viertausender der Alpen*, 5^e édition (plusieurs éditions entre 1923 et 1936, au moins). München, Rother, O.J. 2
- [2] Karl Blodig, Helmut Dumler (1968). *Die Viertausender der Alpen*. Bergverl. Rother. 2
- [3] Camp to Camp (2020). [Pyramide Vincent : Arête SE, par la Cresta del Soldato](#). Internet. 2, 3, 5, 6, 9
- [4] Camp to Camp (2024). [Corno Nero/Schwarzhorn](#). Internet. 4
- [5] Christel Brun (2011). [Pyramide Vincent - 4215 m / Ludwigshöhe - 4341 m / Balmenhorn - 4167 m](#). Blog. 2
- [6] Christel Brun (2014). [Punta Giordani – 4046 m](#). Blog.
- [7] Richard Goedeke (2012). *4000 des Alpes – Toutes les voies normales des sommets de 4000 mètres*. Libris. 1, 3, 4, 8, 9
- [8] Gilles Modica (2015). *1865 – L'Âge d'Or de l'Alpinisme*. Guérin. 2, 3, 4
- [9] Martin Moran (2012). *The 4000m Peaks of the Alps*. The Alpine Club. [[Martin Moran \(1955-2019\)](#)]. 1, 3, 5, 6, 7, 8, 9
- [10] Alberto Mussatti (2015). [Punta Giordani e Piramide Vincent \(cresta del soldato\)](#). YouTube. 7, 22
- [11] Michel Vaucher (1979). *Les Alpes Valaisannes – Les 100 Plus Belles Courses*. Denoël.
- [12] Wikipédia (2017). [Sommets des Alpes de plus de 4000 mètres](#). 1
- [13] Wikipédia (2020). [Proéminence](#). 1
- [14] [Wikipedia.fr](https://fr.wikipedia.org) (2020). [Walser \(peuple\)](#). 2



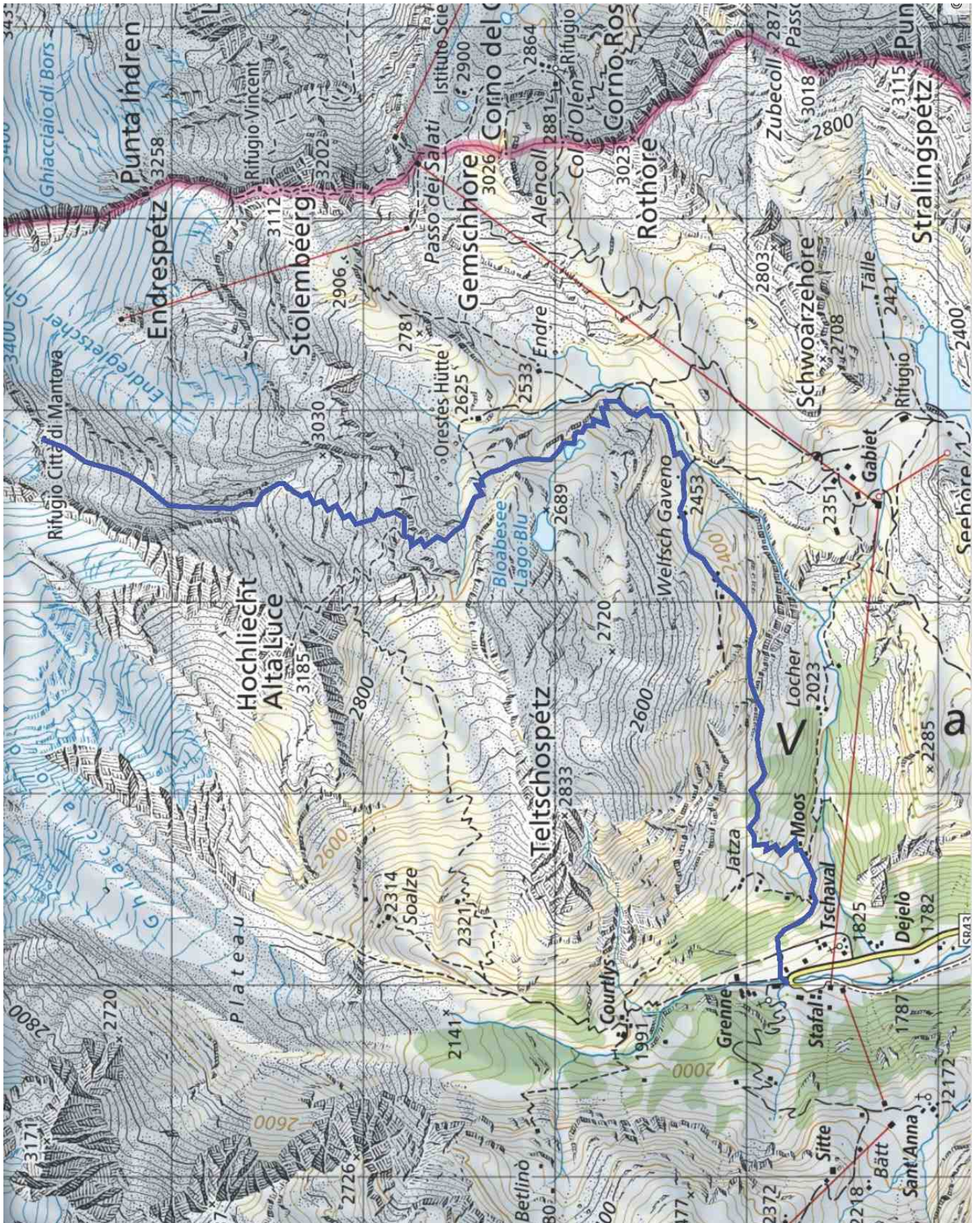
Pyramide Vincent - Arête SE - Accès I : de Martigny à Gressoney [160 km, 2 h 50]
(ViaMichelin)



Pyramide Vincent - *Arête SE* - Accès II: remonter la vallée du Lys en direction de Gressoney (ViaMichelin)



Pyramide Vincent - Arête SE - Itinéraire de montée (rouge), de descente (bleu), approximatif (en pointillé)
 (Carte nationale suisse – capture d'écran)



Pyramide Vincent - Arête SE - Itinéraire de montée/descente à pied
 (Carte nationale suisse – capture d'écran)

*Pointe Mont Tête
Parrot Noire*
(4434 m) (4321 m)

*Pyramide
Vincent*
(4215 m)



Quatre 4000 du *Mont Rose* vus du *Refuge Quintino Sella* : la *Pointe Parrot ?*, le *Mont Louis*, la *Tête Noire* et la *Pyramide Vincent*
(Photo prise du site *Montagnes et Falaise de François Matet (guide)*)

*Pointe
Victoria
(3435 m)*

*Pointe
Giordani
(4046 m)*

*Tête
Noire
(4321 m)*



Nervure valdôtano-piémontaise

Vue depuis le *Val de la Sesia* à son SE, dans laquelle la *Pyramide Vincent* est cachée par la *Pointe Giordani*
(Photo de l'[Internet](#))

Pointe *Collet*
Giordani *Giordani-Vincent*
(4046 m) (~4041 m)

Pyramide
Vincent
(4215 m)

Col
Vincent
(4087 m)



Nervure valdôtano-piémontaise – Versant E de la nervure vu depuis la *Pointe Parot* (4434 m)
(Photo de [Kubajzz](#) sur [Wikipedia](#), datée d'août 2004)

*Pyramide
Vincent
(4215 m)*

*Pointe
Giordani
(4046 m)*



Nervure valdôtano-piémontaise – Trace de la voie normale de la *Pointe Giordani* sur le *Glacier d'Indren*, depuis la station supérieure du téléphérique de la *Pointe-Indren/Endrespéztz* (3275 m)
(Photo prise le 6 août 2020)

*Pointe
Indren
(3258 m)*



Nervure valdôtano-piémontaise – Rejoindre la « *Pointe Indren* » (3258 m) en traversant à flanc de coteau vers l'E sur 700 m
(Photo prise le 6 août 2020)

*Pyramide
Vincent
(4215 m)*

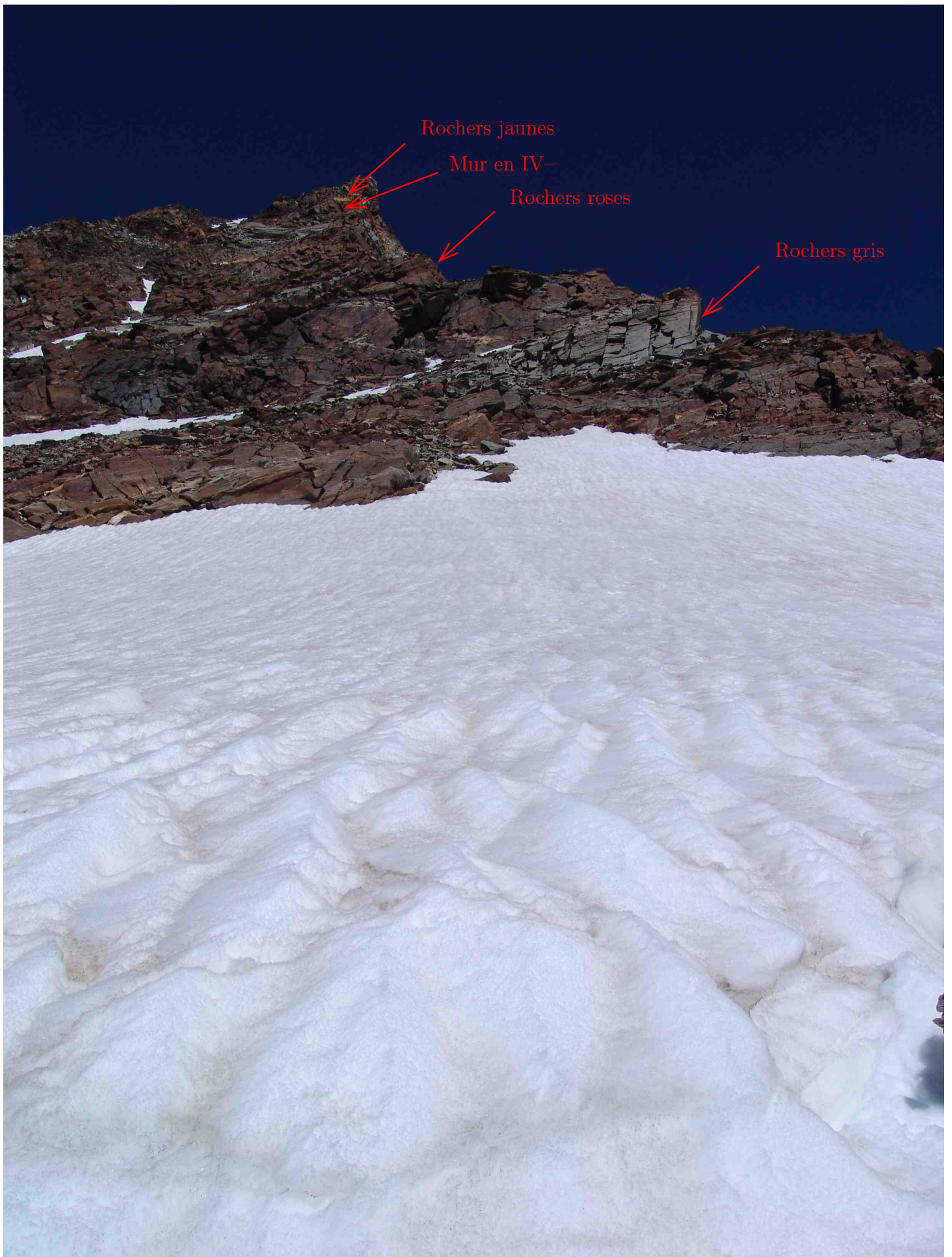
*Pointe
Giordani
(4046 m)*



Nervure valdôtano-piémontaise – Descendre une rampe menant au *Glacier de Bors*, que l'on remonte le long de la trace du jour, laquelle privilégie un trajet sur la neige (Photo prise le 6 août 2020)



Nervure valdôtano-piémontaise – Le premier chaos rocheux de l'arête SE conduisant à un névé ; on le remonte au mieux
(Photo prise le 6 août 2020)



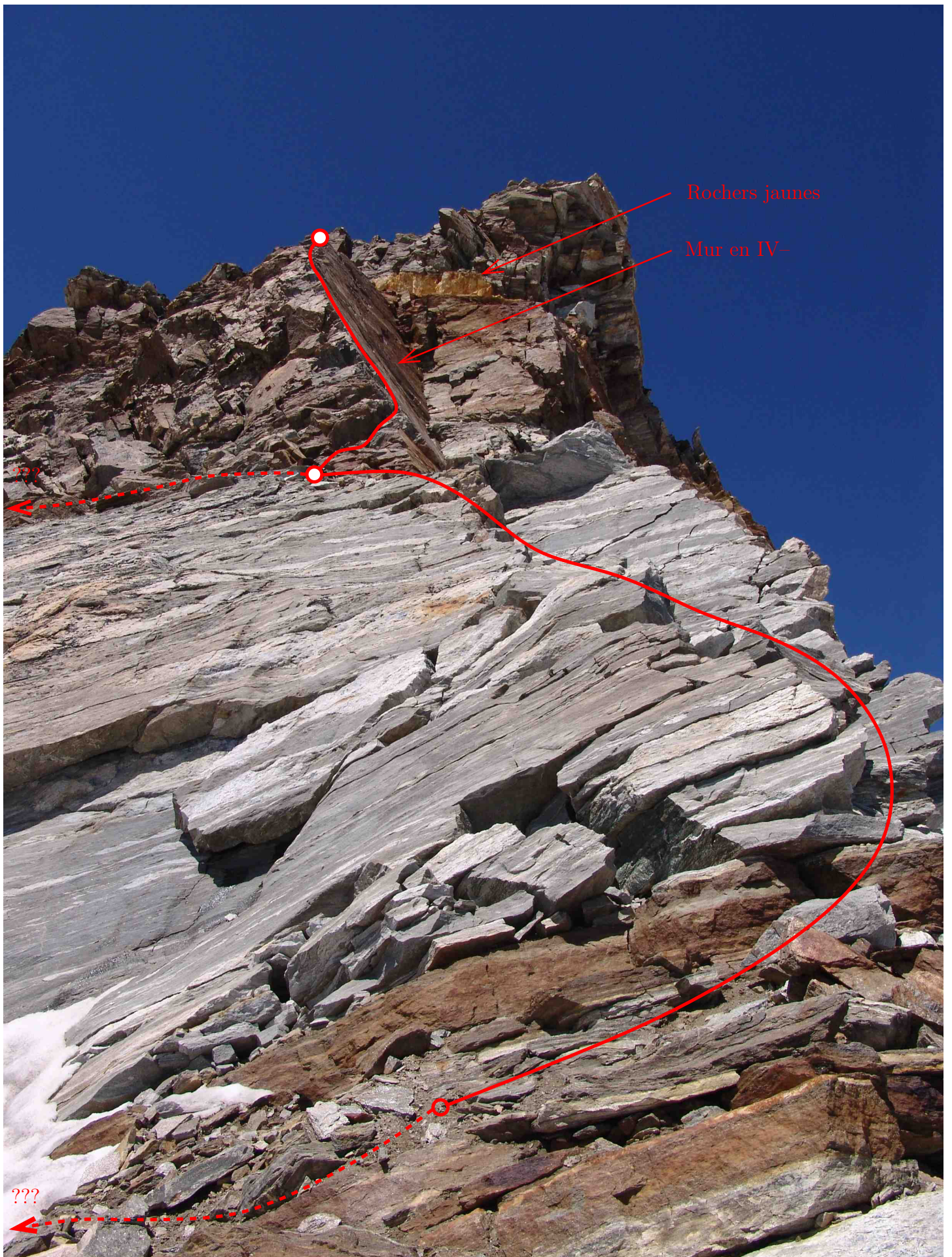
Nervure valdôtano-piémontaise – Après le névé, l'arête présente 3 ressauts rocheux : les rochers gris, les rochers roses et le mur sous les rochers jaunes (Photo prise le 6 août 2020)



Nervure valdôtano-piémontaise – Les rochers gris que l'on peut contourner par la gauche ou escalader par la fissure indiquée [10] (Photo prise le 6 août 2020)



Nervure valdôtano-piémontaise – Les rochers roses que l'on peut contourner par une escalade à leur gauche
(Photo prise le 6 août 2020)



Nervure valdôtano-piémontaise – Escalade du mur (IV-) et itinéraires de contournement probables (en pointillés)
(Photo prise le 6 août 2020)



Nervure valdôtano-piémontaise – Passage probable pour le contournement du mur sous les rochers jaunes
(Photo prise le 6 août 2020)



Nervure valdôtano-piémontaise – Travail de fin grattonnage en grosses pour passer le mur (IV-), qui est plus raide que ne le laisse penser le cliché (Photo prise le 6 août 2020)



Nervure valdôtano-piémontaise – Arrivée au sommet de la *Pointe Giordani* ;
il doit être 15 h 30 ; trop tard pour poursuivre... (Photo prise le 6 août 2020)

*Pyramide
Vincent
(4215 m)*

*Balmenhorn
(4167 m)*

*Tête
Noire
(4321 m)*



Nervure valdôtano-piémontaise – De la *Pointe Giordani* à la *Pyramide Vincent*
(Photo prise le 6 août 2020)



Nervure valdôtano-piémontaise – Première partie en rocher pourri (haut) et seconde partie meilleure
(Photos d'Olivier Dufour)

*Pyramide
Vincent
(4215 m)*



Nervure valdôtano-piémontaise – Fin de l'arête SE de la *Pyramide Vincent*
(Photo du **GEMSA**, prise le 17 juillet 2020)

<i>Pointe</i>	<i>Col</i>	<i>Pyramide</i>
<i>Giordani</i>	<i>Vincent</i>	<i>Vincent</i>
(4046 m)	(4087 m)	(4215 m)



Nervure valdôtano-piémontaise – Face N de la *Pyramide Vincent* (voie normale)
(Photo de [gp31](#) sur [C2C](#), prise le 20 juillet 2016 à 9 h 33)

*Pyramide
Vincent
(4215 m)*

*Tête
Noire
(4321 m)*

*Balmenhorn
(4167 m)*



Nervure valdôtano-piémontaise – Versant N de la *Pyramide Vincent* et de la *Tête Noire*
(Photo de [gp31](#) sur [C2C](#), prise le 20 juillet 2016 à 11 h 23)

*Tête
Noire*
(4321 m)

Balmenhorn
(4167 m)



Nervure valdôtano-piémontaise – Pente finale de la *Tête Noire*
(Photo de [gp31 sur C2C](#), prise le 20 juillet 2016 à 10 h 25)

*Pointe
Dufour*
(4634 m)

*Pointe
Zumstein*
(4562 m)

*Mont
Louis*
(4342 m)

*Pointe
Gnifetti*
(4553 m)

*Pointe
Parrot*
(4434 m)



Nervure valdôtano-piémontaise – Vue vers le N depuis la *Tête Noire*
(Photo de [gp31](#) sur [C2C](#), prise le 20 juillet 2016 à 10 h 25)